

## EDITORIAL

### Incohérence

**L**A réaction du ministère de l'Enseignement supérieur au récent classement de Shanghai, où n'apparaît aucune de nos universités, est symptomatique d'un certain état d'esprit. Au lieu de chercher à travailler sur les points faibles du système, il s'en est violemment pris à ce rating certes critiquable, mais qui fait autorité dans le monde. C'est donc le thermomètre qui serait responsable de la fièvre et des maladies dont souffre l'université. On n'est pas là à une incohérence près dans la gouvernance du système.

C'est cette même incohérence qui a conduit à l'échec de la professionnalisation des cursus dans les facultés, expérience censée améliorer l'employabilité des lauréats. A ses débuts, cette réforme avait insufflé de l'émulation entre établissements en poussant les acteurs à se remettre en cause. Mais cet enthousiasme a été vite refroidi par le manque de volonté politique.

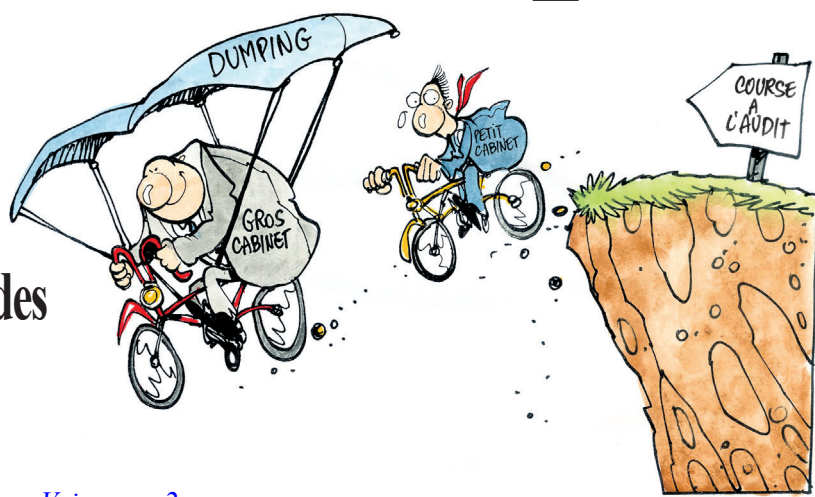
Le conservatisme des syndicats a fait le reste. Que des praticiens animent des modules en amphi était, à leurs yeux, inacceptable. Et au nom du «dogme» des statuts de la fonction publique, il ne fallait surtout pas toucher à la grille de rémunération fondée sur le diplôme -licence, master, doctorat-, des titres qui n'ont pas d'équivalent dans les grandes écoles dont sont issus souvent les professionnels qui assuraient l'animation pédagogique de ces cursus. Résultat, les doyens et directeurs d'école ont été contraints à s'en remettre au bénévolat de leurs relations personnelles pour faire vivre ces programmes. Cela a fini par emporter tout l'esprit de cette courageuse réforme. Pendant ce temps, le chômage des diplômés des facs, lui, s'envole.

Au moins un sur quatre serait sans emploi, et autant serait au chômage en moyenne depuis plus de quatre ans et demi! □

Abashi SHAMAMBA

# Audit: Guerre fratricide sur les prix

- Dans le privé comme le public, les honoraires en chute libre
- Les cabinets se rattrapent sur les prestations de conseil et les études
- Les big four règnent en maître dans les sociétés cotées



Voir page 2

## L'effet collatéral de l'ICE

**U**N peu moins de deux mois après son entrée en vigueur, l'identifiant commun de l'entreprise (ICE) est en train de changer profondément les mentalités. Les contribuables sont plus vigilants quant à l'inscription de l'identifiant sur leurs factures. A l'origine, le risque de voir la déduction des charges rejetée par le

fisc. Certains médecins, dentistes et opticiens pratiquent désormais la «vérité des honoraires» pour ne pas s'exposer à un redressement fiscal. Le dispositif devrait encore être resserré à partir de janvier 2017 avec la généralisation de la télédéclaration à tous les contribuables. □

Voir page 5

■ Une banque publique d'investissement à l'étude

■ Intérêts moratoires: Le décret au Bulletin officiel

■ Fipar Holding: 5,6% dans le programme Peugeot

Voir De Bonnes Sources



## La course vers l'abîme du populisme

Par Javier Solana, ancien haut-représentant de la politique de sécurité et des affaires étrangères de l'UE

Voir page 20

L'ECONOMISTE Retrouvez votre dossier

## COMPETENCES & RH

dès le 13 septembre prochain

Vos annonces continuent normalement